

CORPS PHYSIQUE, le messenger

Énergétique, psychologique, parole de l'inconscient... Et si le symptôme physique résultait d'un conflit intérieur dont le message deviendrait biologique ? Comment accepter que la maladie puisse être une source d'évolution ?

Par Julie Klotz

De tout temps, l'existence d'une énergie qui circule dans le corps humain est comme une évidence, souligne le Dr Luc Bodin, cancérologue clinique et spécialiste en médecine douce (1) : « *Les médecines traditionnelles expliquent parfaitement son fonctionnement et décrivent également comment des perturbations dans sa circulation peuvent favoriser l'apparition de troubles et de maladies. Pour y remédier, les Anciens travaillaient à rééquilibrer le circuit énergétique dans le corps.* » C'est toute la démarche retrouvée ces dernières années par un corps médical en pleine évolution, notamment grâce à l'apport des thérapies alternatives et autres médecines venant d'ailleurs. Comme le souligne Thierry Janssen, chirurgien devenu psychothérapeute, pour qui l'unité « corps et esprit » ne fait pas de doute, « *l'intérêt croissant de la communauté scientifique à l'égard des médecines non conventionnelles risque de transformer notre vision de la nature humaine et d'influencer notre façon de concevoir la maladie, la santé et l'aide thérapeutique.* » Thierry Janssen explique qu'au cours des trois derniers siècles, chaque étape du progrès scientifique a été une occasion de faire

évoluer le concept de maladie. Celui-ci fut successivement dysfonctionnement organique, atteinte cellulaire, déséquilibre moléculaire et plus récemment anomalie génétique. Néanmoins, pour Thierry Janssen, une maladie ne se résume pas à cela. Elle est « quelque chose » qui fait souffrir l'individu dans son entièreté. « *Faute de moyens [...] la médecine réductionniste est incapable de quantifier ou de modéliser la souffrance physique, émotionnelle et intellectuelle des malades [...]* C'est là que les pratiques alternatives ont un rôle à jouer. » (2).

Tout malaise vous signale que vous n'agissez pas d'une façon bénéfique.

Acteur de sa guérison

Chaque partie du corps humain se voit attribuer un rôle bien défini. Quand l'une d'entre elles est perturbée et ne répond plus à sa vocation, le sujet souffre, se détériore, développe un malaise ou une maladie. « *Un déséquilibre se crée au niveau énergétique pour s'inscrire dans la matière, par les premiers symptômes de douleurs, une énorme fatigue ou une incapacité à bouger* », souligne la thérapeute Monique Schloupt (3), soucieuse de décoder l'expression des parties cachées de notre être, tout en veillant à faire circuler l'énergie dans le corps. Elle insiste sur le fait que l'homme, acteur

(1) Dr Luc Bodin, *Soigner avec l'énergie : les thérapies quantiques et psycho-énergétiques*, Éd. Trédaniel, 2012.
 (2) Thierry Janssen, *La solution intérieure : vers une nouvelle médecine du corps et de l'esprit*, Éd. Pocket, 2011.
 (3) Monique Schloupt, *Les énergies et les corps subtils*, Éd. Le Courrier du livre, 2016.

de sa guérison, ne doit pas attendre que la solution vienne des autres. Comme le disait déjà dans les années 1930 l'éminent et précurseur D^r Albert Schweitzer, « *le vrai médecin est le médecin intérieur. La plupart des médecins ignorent cette science qui, pourtant, fonctionne si bien* ».

La souffrance devient parfois si grande que le malade a tendance à s'identifier à elle. Il n'est pas rare qu'il parle de « sa » maladie, « *en oubliant parfois les raisons* », se plaît à rappeler Monique Schloupt. Il s'accroche alors inconsciemment à sa maladie, crispé dans la peur, sans aucun recul, se positionnant parfois en victime. « *La maladie, le plus souvent, semble être créée de toutes pièces par le patient, bien entendu au niveau de l'inconscient, c'est-à-dire à son insu* », souligne pour sa part le D^r Henri Petros, fort de ses quarante ans d'expérience en hypnose et sophrologie médicales. C'est ainsi que de nombreux médecins incitent à soigner le corps physique, mais pas uniquement. Si les médicaments ou une opération chirurgicale peuvent agir sur la douleur et diminuer les symptômes de la maladie, ils ne s'attaquent pas forcément aux causes de la souffrance.

Écouter son corps

« *Tout malaise vous signale que vous n'agissez pas d'une façon bénéfique* », rappelle la Canadienne Lise Bourbeau, fondatrice du centre international de relation d'aide et de développement personnel *Écoute ton corps* et auteure du livre éponyme (4), sous-entendant que les manifestations dans le corps physique apparaissent comme un formidable indicateur d'un travail intérieur à faire. Dans son dictionnaire des maux (5), l'auteure fait d'intéressants parallèles entre blocage physique, émotionnel et mental. Par exemple, si l'allergie est définie comme une augmentation de la réactivité de l'organisme à une substance étrangère, la personne qui en est victime semble éprouver de la difficulté à s'adapter à quelqu'un ou à une situation. En contradiction intérieure, elle devient en général allergique à quelque chose qu'elle aime. Conscientiser cette émotion pourrait être un premier pas effectué sur le chemin de guérison. Christian Flèche, le père fondateur du biodécodage des maladies, s'attache aussi à donner du sens au symptôme physique (6) : « *Chaque maladie, chaque organe correspond à un ressenti très précis.* »

La maladie n'avait sans doute surgi que pour rectifier un mauvais tir.

« **Le corps est en connexion constante et immédiate avec le monde.** »

Sans se substituer à aucun traitement pharmaceutique ou chirurgical, il ouvre un champ d'hypothèses permettant à l'individu de se rencontrer de façon nouvelle dans ses ressorts émotionnels. À partir d'un choc, celui-ci entre en conflit biologique, dans l'attente d'une solution.

« *Je me posais essentiellement en victime, attaquée de l'extérieur par la maladie, et reprenais ma vie après les soins sans rien y changer* », confie Alicia, atteinte d'un cancer du sein en 2012.

C'est dans le décodage et la résolution du conflit – qu'est-ce que la pathologie apporte à la physiologie et quelle est la fonction positive du symptôme? – que le retour à une meilleure santé et à la paix est intervenu pour elle. Grâce à son corps, l'homme va pouvoir décoder ce qui se trouve dans son esprit, souligne aussi pour sa part Michel Odoul. Il identifie trois traductions des maux : les tensions physiques ou nerveuses, les traumatismes physiques ou psychologiques et les maladies organiques ou psychologiques. Ces signaux d'alerte, du plus léger au plus grave, donnent du sens à la souffrance. « *Ces manifestations peuvent être un remarquable*

(4) Lise Bourbeau, *Écoute ton corps, ton plus grand ami sur la Terre*, Éd. E.T.C. Inc., 1999.

(5) Lise Bourbeau, *Ton corps dit: "Aime-toi" – les malaises et maladies et leurs messages*, Éd. E.T.C. Inc, 2012.

(6) Christian Flèche, *Mon corps pour me guérir – décodage biologique des maladies*, Éd. Le Souffle d'Or, 2005.

moyen de décodage et de compréhension de la partie que nous jouons, de ce qui se passe en nous. Notre corps se transforme alors en un extraordinaire outil de connaissance.» C'est ainsi qu'un asthmatique lui confie en consultation: «*Je manque d'air dans cette famille.*»

La maladie, potentielle source d'évolution

En tant que psychothérapeute corporel, François Lewin, directeur de l'École de psychologie biodynamique, souligne que le corps charnel recèle un véritable trésor de fonctions d'une complexité et d'une précision inimaginables et qu'à travers lui, nous pouvons contacter une richesse incroyable: «*Nous entendons souvent dire que nous utilisons seulement 10 % de notre cerveau; il en va de même avec le corps, car notre potentiel corporel est souvent restreint, conditionné par notre éducation, notre culture, notre histoire familiale et personnelle.*» Porteur d'un savoir ancestral, élaboré au travers de milliards d'années d'évolution minérale, végétale et animale, le corps est en connexion constante et

«**Le vrai médecin est le médecin intérieur.**
Albert Schweitzer

immédiate avec le monde. Par sa génétique, il est aussi l'héritier d'un passé que la psychogénéalogie met en lumière. Il apparaît comme un formidable vecteur de conscience.

Le corps physique dépend indubitablement du corps mental et du corps émotionnel, ces trois corps étant tous reliés les uns aux autres et au monde de la matière. Ils sont connectés à quelque chose de plus subtil que l'on peut nommer corps spirituel.

Selon Monique Schloupt, «*quand la maladie surgit, l'âme tire la sonnette d'alarme pour pouvoir faire en sorte qu'un travail profond se déclenche afin de réunir les deux êtres séparés, celui qui est dans la matière et l'autre qui est dans le spirituel.*» Mais encore faut-il être capable d'aller toucher aux plus petites parties de notre être, là où les racines de la maladie sont inscrites jusque dans la mémoire cellulaire: «*La maladie n'avait sans doute surgi que pour rectifier un mauvais tir, voire apporter un surcroît d'être.*», conclut la psychothérapeute Annick de Souzenelle (7). Un chemin que l'on est en droit de prendre ou de refuser. ■

MALADIES AUTO-IMMUNES: QUAND LE CORPS DÉTRUIT SES CELLULES

L'ensemble du corps physique est mû par le mouvement de la structure énergétique. Et toutes ses cellules (60 000 milliards au total) sont animées par ce mouvement, avec une vibration propre à chacune. Quand elles ne sont plus reconnues et que l'organisme se met à les combattre et à les détruire, se développent les maladies auto-immunes qui tiennent à la fois de l'allergie, de l'inflammation et de la dynamique cancéreuse, explique Michel Odoul (8).

Derrière, on trouve selon lui une incapacité à se reconnaître, à se voir ou à s'accepter tel que l'on est: «*Cette permanente stratégie conflictuelle et de défense compulsive nous amène à nous détruire nous-mêmes en croyant détruire le monde pour nous défendre et non pour nous nuire.*» C'est le cas de maladies telles que la polyarthrite ou encore la spondylarthrite ankylosante. Anne-Marie, atteinte de cette dernière, raconte: «*Je m'étais figée dans la peur et la douleur, me paralysant*

petit à petit. Je vivais à côté de mon corps physique auquel je n'accordais aucune attention. La maladie est venue me le rappeler.» Il faut aussi prendre en compte les facteurs extérieurs qui pourraient également amener le corps à avoir une telle réaction de non reconnaissance. «*Les maladies auto-immunes résultent d'un dysfonctionnement du système immunitaire qui s'attaque aux constituants normaux de l'organisme, ou "auto-antigènes".*

Normalement, le système immunitaire défend l'organisme vis-à-vis d'agressions extérieures et tolère ses propres constituants.» D'après l'Inserm, l'alimentation et l'environnement, qui sont de nos jours sujets à questions, deviendraient des agents influents sur l'organisme d'un point de vue énergétique, mais aussi chimique (lire article sur l'alimentation et les maladies auto-immunes page 44). ◆

(7) Annick de Souzenelle, *Le symbolisme du corps humain*, Éd. Albin Michel, 2016.
(8) Michel Odoul, *Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi*, Éd. Albin Michel, 2002.